LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .... OSCAR McDONELL
Secrétaire " .... P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville .... FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 16 Novembre 1890

☞ LES PERSONNES QUI NE RECEVRONT PAS LEUR JOURNAL REGULIEREMENT SONT PRIÉES DE DONNER AVIS SANS DÉLAI AU BUREAU DE L'ADMINISTRATION.

ECHOS DU JOUR

Sir Hector, arrivé samedi de Québec, était aujourd'hui à son bureau.

La petite révolution du Honduras est terminée A quand l'autre ?

M. Tarte dit que les *Coulisses du McGreevyisme* sont prêtes et paraîtront incessamment.

Seize millions de bouteilles d'apollinaris ont été vendues l'an dernier. Nous parlons de la véritable.

Le gouvernement Mercier vient d'accorder $40,000 à l'école normale protestante (McGill) de Montréal.

Sagasta, le grand libéral espagnol, parcourt son pays en triomphateur. L'Espagne semble être mûre pour la république.

On vient de découvrir en France des sources de pétrole aussi nombreuses et plus inépuisables, dit-on, que celles des Etats-Unis.

Boulanger va passer l'hiver en Egypte. Au printemps il reviendra à Jersey d'où il surveillera la publication d'un journal quotidien de Paris.

On dit que le comte Dillon va s'établir parmi nous. C'est donc le bon temps de publier ce que Mermeix vient d'écrire sur lui. Voir dans la colonne voisine.

Le gouvernement de Bavière ne laissera revenir les Jésuites que si l'empereur d'Allemagne lui permet de rappeler les Rédemptoristes que les Bavarois préfèrent grandement aux Jésuites.

Dans le supplément littéraire de la GAZETTE de samedi se trouve un article en anglais de M. Sulte. C'est une réponse—très forte et très documentée—aux erreurs commises par l'écrivain Murray, sur le compte de Champlain.

Pour être juste, il faut dire que McKinley a été battu dans un des centres les plus démocrates des Etats-Unis. Il aurait pu se faire élire dans cent autres endroits, mais il a préféré faire la lutte là où il avait été autrefois élu par accident.

S'il faut croire le télégraphe, Parnell est gravement compromis dans le procès en demande de divorce institué par le capt O'Shea. Il pourrait bien être obligé de laisser la politique, tout comme Sir Chas. Dilke.

Le député Dillon, qui était à Newark, dit que Parnell ne peut pas dans les circonstances présentes se retirer de la place de chef du parti irlandais.

Par un ordre en conseil passé samedi, M Frank Hawker, assistant-maître de poste à Ottawa, vient d'être nommé inspecteur des postes pour la division est d'Ontario, poste laissé vacant par la mort de M. French. M. Hawker est employé au bureau de poste d'Ottawa depuis bientôt trente ans ; il a fait preuve d'une grande habileté, de beaucoup de tact, et surtout d'une courtoisie proverbiale.

Nous nous joignons à ses nombreux amis pour le féliciter de sa promotion.

Il résulte des recherches faites sur les ancêtres du prince de Bismark que son quatrisaïeul, Auguste de Bismark, a été au service de la France. Il a guerroyé en Lorraine et en Bourgogne, assisté à la retraite de la Basse-Parre sur Metz (1634), à la marche sur Dijon et Saint-Jean-de-Losne (1635), à toute la série des manœuvres mémorables de Bernard de Saxe-Weimar qui eurent pour résultat final de faire passer l'Alsace dans les mains de la France. Quelle singulière coïncidence : un Bismark a ôté l'Alsace-Lorraine à la France, un Bismark avait aidé à la lui donner.

Une nouvelle nous arrive de Montréal au sujet de difficultés survenues entre certains officiers de douane et une maison de commerce de cette ville. Deux messieurs Waters, employés au ministère des douanes, se sont emparé des livres de cette maison et les retiennent dans la voûte du gouvernement, parcequ'il leur plaît d'agir de la sorte.

M. Greenshield, avocat de Montréal, a été chargé de prendre des procédés judiciaires pour l'obtention de $5,000, à titre de dommages causés par la retention des livres de comptes. Nous ne connaissons pas suffisamment les détails de cette affaire pour pouvoir offrir une opinion.

Nous trouvons cependant assez étrange le procédé arbitraire, pour ne pas dire barbare, de retenir pendant plusieurs jours les livres d'une maison de commerce afin d'y chercher ce que l'on devrait apprendre autrement. Il nous semble que le ministère des douanes devrait employer plus d'experts et moins de *dudes*. Il a à son service quelques employés dont certainement nous ne contestons pas la compétence. Mais il y en a d'autres qui n'ont aucune expérience dans les affaires, connaissent à peine la différence de valeur d'un navet à une montre en or, et qui sont cependant arrivés à occuper des postes pleins de responsabilité.

C'est là qu'est le mal. Que l'on emploie des hommes d'affaires et l'on verra que la loi sera mieux exécutée. Il y a très peu d'avantage à protéger d'un côté notre commerce si on le livre de l'autre à la tyrannie de quelques bare

LE COMTE DILLON

Du FIGARO [illegible]

Nous avons vu jusqu'ici circuler, dans toute cette histoire du boulangisme, le personnage énigmatique du comte Dillon. C'est le moment de regarder en face cet homme étrange qui tomba tardivement dans la politique et qui, en s'y comportant comme dans les grandes affaires au milieu desquelles il avait toujours vécu, y prit tout de suite une figure originale.

M. Dillon a des traits de caractère singuliers et qui contrastent entre eux. Ceux qui l'ont approché l'ont vu tour à tour dur comme un homme d'affaires ou attendri comme un jobard.

Il était rude ou affectueux. Mais jamais on ne savait—quand on l'avait un peu pratiqué—ce que recouvraient ces apparences changeantes Car, par-dessus tout, il était tortueux et dissimulé. Jamais homme ne connut moins que lui la simplicité. Quelqu'un a dit de lui : « Placez un encrier devant Dillon et demandez lui : quel est cet objet ? Il ne vous répondra pas ; c'est un encrier. Il prendra quelque circonlocution. »

C'est bien ainsi qu'il est, défiant de la vérité, cherchant toujours l'échappatoire et arrivant malgré tout à faire croire à sa bonne foi. Il n'avait pas à tromper le général puisqu'ils jouaient leur partie ensemble. Mais il parvint à faire de presque tous les membres du Comité national ses dupes.

Pendant qu'il servait d'ambassadeur au général auprès du comte de Paris, pendant qu'il négociait avec M. Arthur Meyer pour tirer de l'argent de la caisse royaliste, il persuadait aux républicains du Comité qu'il était bien converti à la République. Il parlait de sa conversion sans exagération. Il ne montrait pas le zèle suspect des néophytes. Point. « Il était d'origine monarchique, disait-il un jour à M. Laisant. Mais la politique n'était pas son fort Il suivait le général son ami, et si avec lui on pouvait fonder une République habitable, il demeurerait républicain ; si l'entreprise échouait, il retournerait à ses amours monarchiques. »

C'était là le langage d'un brave homme qui parle selon sa conscience. Aussi les républicains lui accordèrent-ils longtemps leur confiance. Et ce n'est qu'à la fin que quelques-uns d'entre eux le suspectèrent.

Ces travers de caractère du comte Dillon n'empêchent qu'il n'ait été et ne demeure comme un type peu banal d'homme politique. Il a, on peut le dire, changé la politique en y introduisant des procédés nouveaux

Il traita le boulangisme comme une affaire.

Il lança cette affaire comme une émission par des procédés de publicité et de puffisme yankee inconnus jusqu'ici chez nous. On l'a accusé depuis la défaite—et le général peu généreusement a donné crédit à l'accusation— d'avoir cherché de l'argent dans le boulangisme, d'avoir eu, comme on dit sur les respectables marches de la Bourse, de la « colle aux doigts ».

Non.

Dillon n'eut pas cette petite friponnerie. Avant le boulangisme, il gagnait dans les affaires au moins cent mille francs par an. Que le boulangisme lui ait donné autant, rien de plus naturel. Mais il voyait dans cette entreprise politique, une énorme affaire au succès de laquelle il crut longtemps, presque jusqu'à la fin. Il espérait être tout, premier ministre, chancelier, gouverneur de la Banque, que sais-je ? Il formait des plans de gouvernement, distribuait les rôles aux hommes d'Etats du boulangisme. Un jour, il dit à M Naquet, à Londres : « Cher ami, votre lit est fait ; aussitôt après la victoire, nous vous enverrons auprès du Pape en mission extraordinaire pour négocier le désarmement universel. »

Il avait ainsi de grandes chimères et quelques grandes idées. Il parlait de contituer, pour lutter sur le terrain économique contre l'Amérique, un Zollwerein européen

Cet homme d'une réelle intelligence et dont la grande faiblesse était la fourberie, le manque de confiance dans la vérité, fut le véritable chef de cet orchestre qui assourdit la France pendant un an. Il fut le chef de la publicité du boulangisme, et, on peut le dire, l'inventeur, l'introducteur de la publicité dans la politique

Son génie inventif et pratique lui suggère d'utiliser pour sa cause les moyens de la réclame industrielle Il se lança dans cette carrière d'annoncier politique avec une prodigalité d'Américain qui fait grand pour arriver à un grand résultat.

Que de chansons il payait !

Non pas les chansons qui se chantaient, mais les autres.

L'hon. M Colby doit partir demain pour Londres.

D'après le FIGARO, les royalistes ont versé aux dernières élections cinq millions de francs.

La nomination des candidats au siège de Vaudreuil dans l'Assemblée législative de Québec a eu lieu samedi. M. Cholette est le candidat conservateur et M. Lalonde, celui du gouvernement.

Une idée de la correspondance échangée entre les Anglais et les Américains : Il y a dix ans, environ huit millions de lettres ont été adressées d'un pays à l'autre, et l'année dernière la correspondance échangée entre les deux pays se chiffrait par 24,000,000 de lettres.

Depeches du Soir

(Service Special)

LES BARINGS

LONDRES, 17 nov.—Les grands banquiers que la Russie avait mis samedi en faillite ou à peu près en retirant ses dépots, voient des secours arriver de partout. La Banque d'Angleterre et quelques banques écossaises prêtent assistance. Le passif est de 105 millions et l'actif de 120 millions. Un changement radical sera fait dans le personnel administratif de la maison Baring. C'est dans l'Amérique du Sud que cette maison a surtout fait des pertes.

TUE PAR LA DYNAMITE

DULUTH, MINN., 17 nov.—Une maison située près de West Duluth a été réduite en pièces par la dynamite. Le père de la famille qui l'occupait avait placé une boite de dynamite près du poêle pour la faire liquéfier. Il s'est produit une terrible explosion, qui a tué l'imprudent. Sa femme et ses quatre enfants ont été sérieusement blessés. C'est avec beaucoup de difficultés qu'on a pu leur porter secours.

LE TRAITEMENT DU DR KOCH

BERLIN, 17 nov.—La nièce du docteur Hezeberg qui a subi le traitement du docteur Koch, dit que les patients peuvent vaquer à leurs occupations pendant qu'elles sont en traitement mais il est nécessaire de prendre leur température trois fois par jour à cause de la fièvre résultant des injections.

La substance employée par le docteur Koch dans son traitement de la consomption est d'une nature telle qu'elle ne peut être conservée longtemps.

UN AUTRE CRIME MYSTERIEUX

MAVISTOCK, 17 nov.—M. A. G. Damin, instituteur, qui demeure avec M. S. Bender près de cette ville, a été samedi, la victime d'un horrible attentat qui rappelle le meurtre de la Pointe du Lac.

Vers 3.15 du soir, il était assis dans la salle à manger avec plusieurs personnes lorsqu'il reçut dans la tête une partie de la décharge d'un fusil tiré de l'extérieur par un inconnu.

Damin est dans un état critique et on désespère de le sauver.

On pense que l'auteur de ce lâche attentat a agi par jalousie, car M. Damin avait gagné l'affection d'une jeune fille qui avait plusieurs admirateurs.

LA MARTYRE DU CONNECTICUT

BOSTON, 17 nov.—On annonce de Willimantic (Connecticut) la mort de miss Lizzie Smith connue dans toute la région sous le surnom de la "martyre moderne." Née à Eastford le 23 décembre 1832. Lizzie Smith était proche parente du général Keyes, un héros de l'armée du Potomac. Elle était d'une forte constitution et elle jouissait d'une excellente santé, lorsqu'à l'âge de onze ans elle a contracté un refroidissement qui a bientôt dégénéré en une grave maladie qui a raidi tous ses membres et l'a rendue infirme pour le reste de ses jours. Cette infortunée n'avait pour ainsi dire pas quitté le lit depuis cinquante-cinq ans, lorsque enfin la mort a mis un terme à ses affreuses souffrances.

AFFAIRES D'ALLEMAGNE

BERLIN, 17 nov.—Il est décidé qu'un Institut va être construit aux frais du gouvernement pour le traitement de la phtisie d'après le procédé que le docteur Koch annonce avoir découvert : cet établissement sera installé et régi de la même façon que l'Institut Pasteur à Paris.

—A une conférence des catholiques du Rhin réunis à Cologne, M. Windthorst a décidé de séparer complètement la politique du centre de celle des socialistes et de commencer dans tous les pays une guerre active contre le parti socialiste. Des réunions de catholiques à Bade, dans le Wurtemberg et en Bavière ont témoigné de vifs sentiments d'opposition à ce parti et ont donné une idée de la force de l'agitation actuelle. Bien que le congrès socialiste de Halle ait écarté de son programme toute question religieuse, les orateurs ont carrément exprimé les opinions antireligieuses du socialisme.

—M. Schorlemer-Alst, un des chef du parti catholique, fait circuler un appel au peuple pour l'engager à agir de concert contre la diffusion des doctrines tendant à détruire la foi chrétienne, à briser les liens de la famille, à supprimer les droits de propriété et à renverser la monarchie.

ABUS DE LA CIGARETTE

KINGSTON, N. Y., 17 nov. — La population d'ici porte beaucoup d'intérêt aux demandes faites pour faire sortir Cornelius Bruyn, de Londres de l'asile des alliénés de Middleton où il est enfermé. L'affaire sera plaidée lundi devant le juge O'Brien, de New-York, qui a accordé un bref d'*habeas corpus*. Cornelius avait été enfermé à la demande de son frère James Bruyn, de cette ville.

James dit que son frère n'était pas fou, mais en proie à des hallucinations provenant de l'abus des liqueurs enivrantes et des cigarettes.

Cornelius fumait plusieurs paquets de cigarettes par jour, et pendant plusieurs mois il ne pouvait plus s'endormir sans avoir une cigarette à la bouche.

Il s'imaginait aussi être poursuivi par la police et il s'est enfui de Londres disant que la police le prenait pour Jacques l'Eventreur. James pretend que sous tous les autres rapports son frère est parfaitement sain d'esprit.

On crut qu'il valait mieux l'enfermer dans un asile pendant un certain temps, pour lui faire perdre l'habitude du tabac et lui rendre la santé, vu surtout que Cornelius luimême ne s'y objectait pas.

Pendant son internement, la gestion de ses affaires à Londres a été confiée à un gérant. La famille Bruyn est une des plus anciennes du comté d'Ulster.

MEURTRE ET SUICIDE

CINCINNATI, 17 nov.—Un drame épouvantable s'est déroulé vers six heures du matin à Columbus (Ohio). Un nommé Tunis Arnack a tué une femme du nom d'Elizabeth Anderson, dont il s'était follement épris, et s'est ensuite brûlé la cervelle.

Arnack était divorcé et avait trois enfants dont l'aîné est un jeune homme de vingt ans. Mme Anderson, qui avait également trois enfants dont aussi un fils de vingt ans, était simplement séparée de son mari et Arnack la courtisait depuis quelque temps. Mais il y a quelques jours Mme Anderson, importunée par Arnack, l'a chassé de chez elle et lui a signifié qu'elle avait l'intention de retourner vivre avec son mari. Arnack s'est retiré en menaçant Mme Anderson de la tuer et de se tuer ensuite.

Mme Anderson n'avait ajouté aucune importance à cette menace, et dimanche matin elle était occupée à fendre du bois avec une hachette pour allumer son poêle, lorsque Arnack est arrivé, et après avoir échangé quelques paroles avec elle l'a tuée de trois coups de revolver. Deux policemen, attirés par le bruit des détonations se sont mis aussitôt à la poursuite du meurtrier ; mais ils n'ont pu pu le rejoindre.

Le meurtrier est rentré chez lui, et montant dans une chambre dans laquelle était couché son fils aîné, a réveillé celui-ci, lui a raconté brièvement le crime qu'il venait de commettre, et lui a ordonné de s'en aller. Arnack s'est enfermé ensuite dans la chambre, et, se couchant dans le lit que venait de quitter son fils, s'est brûlé la cervelle. Lorsque les policemen qui le poursuivaient sont arrivés, ils l'ont trouvé mort. Détail curieux, un autre jeune homme couché dans la même chambre n'a pas été réveillé par le bruit de la détonation, et il ne savait rien de ce qui s'était passé lorsque les policemen sont arrivés.

MORT DES SUITES D'UN COUP DE SAND BAG

VICTORIA, C. A., 17 nov.—Wm Rea, pionier très riche, résidant à Spanish, est mort hier, des suites de blessures que lui firent il y a trois mois, des voleurs armés d'un petit sac de sable.

Pendant la nuit Rea crut entendre des voleurs entrer dans sa maison. Il se leva et commença à faire des recherches. Il était rendu à la porte, quand il fut frappé derrière la tête par un homme qui s'était caché. Il tomba sans connaissance. Il ne s'était jamais rétabli tout a fait, après cette attaque et il est mort hier matin.

LE DIVORCE O'SHEA

LONDRES, 17 nov.—Le procès en divorce O'Shea a commencé samedi matin, devant la cour de divorce, qui était présidée par le juge Butt. Une grande foule a assisté aux deux séances de la cour.

L'avocat de madame O'Shea a dit qu'il ne transquestionnerait et n'appellerait aucun témoin au nom de madame O'Shea.

Cette tactique de la défense a créé une sensation et fait croire à la condamnation de M. Parnell à payer les frais.

Madame O'Shea ne s'est pas contentée de nier, mais elle accuse son mari d'adultère avec plusieurs personnes, entre autres sa sœur à elle, madame Steele.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 17 nov.—Mgr Labelle est revenu à Québec et nie qu'il ait l'intention de se démettre de sa position dans le département de l'Agriculture, ou qu'il y ait du refoidissement entre lui et l'hon. M. Mercier.

—Dans le comté de Chicoutimi et Saguenay, il y a suffisamment de neige pour permettre de voyager en voiture d'hiver. Ces jours derniers, on était en plein hiver, il faisait un froid de janvier.

—On croit savoir que M. Tarte commencera demain à publier dans le CANADIEN des révélations complètes sur les prétendus scandales des travaux publics.

—Le Dr Lamontagne, de Lévis, est mort.

—L'honorable M. Mercier a présenté à la chambre un bill pour permettre à Joseph France Grandbois d'ajouter à son nom celui de Villeneuve.

C'est un enfant du comté de Portneuf qui a été adopté grâce à l'abbé Casgrain, par une des plus riches et des plus nobles familles de France, la famille du comte et de la comtesse de Villeneuve, qui n'ont pas d'enfants et dont il devient le seul héritier. Afin de régulariser la position de l'enfant, la famille a demandé à l'honorable M. Mercier de faire ajouter à son nom celui de Villeneuve qui est le nom de ses parents d'adoption.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 17 nov.—Le conseiller municipal Labelle de Ste Rose accuse le maire C. Leclerc de l'avoir alors interrompu dans un discours d'une manière violente et insultante en disant au public les paroles suivantes : " Ne le croyez pas, c'est un menteur ; il n'est pas croyable sous serment " et, ajoutant en s'adressant au demandeur à haute voix : " Pour moi, si j'avais à faire à toi, je ne te croirais pas sous serment, je ne prendrais pas ton serment."

M. Labelle prétend que ces paroles ont été de nature à faire croire aux personnes présentes qu'il était un homme sans honneur, sans foi et indigne d'être écouté.

Il réclame maintenant $5,000 de dommages-intérêts et il prie le tribunal d'obliger le défendeur de faire une rétraction publique à la porte de l'église paroissiale, dans les quinze jours qui suivront la reddition du jugement.

—On croit que M. Richard White, de la GAZETTE, sera candidat à la mairie.

—La preuve continue dans le procès de Tassé vs Berthiaume, mais ne produit rien de neuf. La défense fera entendre ses témoins probablement demain.

—Une certaine femme de mauvais mœurs, qui tient une maison malfamée, affiche un luxe scandaleux depuis quelques mois.

Tous les jours ou à peu près, elle se promène par la ville dans un équipage princier, une voiture de luxe, attelée de deux ponies, un cocher en livrée, etc.

Le chef de police lui a recommandé de s'afficher un peu moins.

Comptant ou Credit

	MEUBLES	
Set de Chambre à coucher.		Tapis
Set de Salon		Chiffonniers
Couchettes		Stand de corridor
Cabinet		Horloge
Side Boards		Tordeuses
Table à Manger		Lampe
Chaises		Lits à ressort
Tables à Cartes		Rugs, Prélarts
Couvertes		Albums
Matelas		Tableaux
		Lits à Roulette

Conditions pour tous sans Garantie

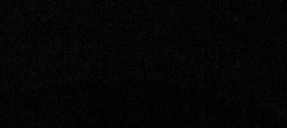
$10 de marchandises	pour	25cts	par semaine
20	"	50cts	" "
50	"	1.25cts	" "
100	"	2.50cts	" "

Pour de plus grands montants en proportion

Metropolitan Mf'g. Co.
557 Rue Sussex.

Je pris Froid,
Je devins malade
ET JE PRIS
L'EMULSION SCOTT
d'Huile de FOIE de MORUE
RÉSULTAT :
Je mange, je dors
et je suis d'une vigueur extraordinaire ; je deviens gros, car cet admirable remède aux hypophosphites me guérit non-seulement ma
PHTISIE INCIPIENTE
mais augmenta en même temps le poids de mon corps d'une livre par jour. Je la prends aussi facilement que du lait.
L'EMULSION SCOTT
ne se vend qu'en flacons couleur saumon ; chez tous les pharmaciens. Prix, 50 c. et $1.00.
SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMŒOPATHIE
D. C. McLAREN, M. D.
Medecin et Chirurgien
Au No. 89, Rue Slater.



Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises
—A—
Charbon
—ET A—
Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.
RUE WILLIAM.

Christian & Cie.
Commercants de Charbon.
BASSIN DU CANAL.
En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

BRONZE

Aux Peintres, aux Poseurs d'Appareils de Chauffage et a tous ceux qui font usage de Bronze.

Je viens de recevoir à peu près un quart de tonne de Bronzes (couleurs assorties) qui viennent de New-York. Ce Bronze est arrivé un peu trop tard pour éviter le droit qu'impose le bill McKinley ; il m'a été vendu à sacrifice et j'en disposerai à plus bas prix que partout en Canada.

WM. HOWE.

Moins Cher
—QUE LE—
Moins Cher

Nouveaux Thés de la Saison

seulement 50 cents la livre,
Cinq livres pour une piastre,
Vingt cinq livres cinq piastres.

Ceci n'est pas une vraie réclame, mais il s'agit d'un lot de Thés d'excellente production. Venez en chercher une livre pour essayer.

STROUD BROS.
RUE RIDEAU
172 et 174 RUE SPARKS

Pendant 30 jours seulement du Thé du Japon de première qualité pour 50 cts. et 5 livres pour $2,00.
(EN GROS ET EN DETAIL)
106 Rue Rideau 106
Hunter Tea Company

AVIS AUX PATRONS

Dans le but de se rendre utile ala fois aux ouvriers, domestiques, servantes etc. et aux personnes qui ont besoin de ces ouvriers, domestiques et servantes nous publierons gratis une insertion de toutes les annonces offrant de l'emploi. Les insertions subsequentes seront seules chargees au prix de 25 cents.

DEMANDES D'EMPLOI

Comme les temps sont durs et que l'argent se fait rare pour certaine partie de la classe ouvriere, le CANADA, d'ici a un nouvel avis publiera gratis les DEMANDES d'emploi et leur donnera trois insertions. Les insertions subsequentes s'il y en a, seront seules chargees au prix de vingt-cinq cents. C'est un veritable cadeau que nous faisons a la classe ouvriere.

ACHETEZ
Le Home Comfort
MACHINE A LAVER
Nous avons acheté le droit de patente, de la fameuse machine à laver, de Joseph Cadran. Nous sommes maintenant prêts à vendre ces machines à des conditions de paiements très faciles. Achetez le *Tordeur Standard* c'est le meilleur. Nous sollicitons respectueusement une visite à notre manufacture et à nos salles de vente No. 85 et 87 sur la rue York, Ottawa.
T. R. SHEA et fils

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, ETC.
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES
Bloc Hay, rue Spark Ottawa, On
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MACTAVISH WM. WYLD

LES MEILLEURS QUALITES DE **CHARBON**
T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, On
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY.

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W. H. Walker. D. C. McLean. C. A. Blanchet.

A. E. LUSSIER
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER B. A.

M. J. GORMAN, LL.B.,
(*Successeur de L. A. Olivier*)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, ONT.
☞ ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER
INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick la Nouvelle-Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 50 minutes.

Les trains express de l'Intercolonial qui vont dans ces directions sont brillamment éclairés par l'électricité et chauffés par la vapeur de la locomotive. Tout cela donne beaucoup d'avantages, de confort et de sureté aux voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars-salons pour le jour.

On se rend par cette route à toutes les stations populaires de pêche et de bains du Canada sur le parcours de l'Intercolonial.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent, quittant Montréal le jeudi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le même soir à Rimouski.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation des grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le fret et le passage s'adresser à
E KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
D. POTTINGER,
Surintendant-Général
Bureau du Chemin de Fer, Moncton N. B. 18 Juin, 1890.

MARVELOUS DISCOVERY **MEMORY**
Mind wandering cured. Books learned in one reading. Testimonials from all parts of the globe. Prospectus post FREE, sent on application to Prof. A. Loisette, 37 Fifth Ave., New York.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques
sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse*. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant, FACILE À DIGÉRER autant admirable pour les malades, que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.
Se vend chez tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

PALMER HOUSE

Sealettes Sealettes

Si vous avez besoin de Sealette pour Manteaux ne commettez pas l'erreur de l'acheter ailleurs avant de voir ce que nous vous offrons. Nous vendons un Sealette de $17.00 pour $7 50 et les autres dans les mêmes proportions ; ça vaut la peine de les voir et épargner une vingtaine de piastres sur un Manteau.

Draps a Manteaux

Nous vendons tous nos Draps à Manteaux sans exception à 33⅓ de réductions sur les prix ordinaires.

Etoffes a Robe

Cette semaine a été une de nos meilleures semaines dans ce Département et il n'y a pas à s'en étonner car nous les vendons à si grand marché.

Etoffes de Deuil

Nous avons le stock le plus considérable d'Etoffes pour Deuil que l'on puisse trouver à Ottawa et nous faisons les mêmes rabais sur ces marchandises que nous faisons sur les autres. Cashmeres, Henriettas, Paramattas, Crêpes, Drap de Sœur, Drap Metz, Drap Armur, Draps Empress, Crêpes, enfin toutes les marchandises pour Deuil sont d'un bas prix extraordinaire.

Confections

Nous confectionnons les Manteaux, les Robes sous le plus court délai à la

PALMER HOUSE
53 & 55 Rue Sparks.
H. F. POIRIER

PRESE
ACHETEZ P
$5.
ET VOUS AUREZ U
PIGEO
PIG
& CI
49 & 51 Rue
OTTAW
"LE JU
Magasin d
115
RUE RID
OTTAW
Toujours en
Le Stoc
Le plus Considera
Le Mieux
Le Mieux Choisi e
Meilleu
—QUE—
Partout Ai
P. S.--On vend a
chands de Campa
Prix de Montreal
Thos. BIR
115 Rue Rideau,
Un autre Vo
—A—
TORON
J'étalerai aujourd'hui 10
de Chapeaux en Feutre
Formes et Couleurs nou
de vente seulement
93 douzaines, ditto, pri
seulement 65c
Deux Caisses de Chapea
Noirs, prix de vente seu
Le Chapeau ordinaire de
une piastre et vingt-cin
vendu à ce prix et plus
les magasins d'Ottawa a
peaux à bon marché. M
mes marchandises à si
je commence à craindr
concurrents disent que j
Marchandises volées.
achats au Rabais v
'Fameux' M
316, 318 et 3
RUE -:- WELLI

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE